

CONSOLO Vincenzo (1933-2012), *Nottetempo, casa per casa* (1992, Mondadori 2012, 170 p.) Trad. Louis Bonalumi chez Gallimard : *D'une maison l'autre, la nuit durant*

Vincenzo Consolo est un écrivain italien de renommée internationale, dont le destin personnel engage la totalité de la démarche littéraire.

Le livre, qui a obtenu le Prix Strega en 1992 exprime en même temps et dans une langue mixte son amour pour la terre natale et ses traditions, et son désir passionné de rejoindre une forme de réalité individuelle ancrée dans celle de l'histoire tout entière du XXème siècle (l'émigration et les rapports Nord-Sud).

L'action se passe dans les années 20 en Sicile, à Cefalù principalement autour du personnage central de Petro, jeune instituteur idéaliste, face à d'autres figures, qui incarnent les déviations de l'histoire moderne, passant de l'ésotérisme à la politique.

C'est une sorte d'opéra imbriquant une succession de destins individuels .

La forme écrite distance le sens concret des choses (bien qu'il campe des personnages dans des lieux précis et décrits) pour rejoindre un caractère puissamment poétique, rendant à la seule sonorité des mots leur force libre.

Ces années-là sont aussi celles où les grands maîtres de l'abstraction en peinture se libèrent du naturalisme. L'indépendance des mots rejoindrait-elle l'indépendance politique ? La littérature serait-elle le seul levier d'affranchissement?



Anne-Marie AUDUBERT  
Octobre 2013